



Chavouot, don de la Torah

Chavouot

Les dix Commandements sont constitués de cent soixante-douze mots. En hébreu, ce nombre s'écrit : קעב, dont les lettres forment le mot : עקב (ékév), qui signifie récompense, comme dans le verset : « Pour l'observance des commandements, il y a une grande récompense (ékév) » (Téhilim 19,12). **Rabbi Chimon** dit : Il y a trois couronnes : la couronne de la Torah, la couronne de la prêtrise et la couronne de la royauté (Pirké Avot 4,13). La valeur numérique de : « kéter » (קֶטֶר) est de six cent vingt, comme le nombre de lettres contenues dans les dix Commandements. Cela nous enseigne que quiconque étudie dans une intention pure mérite la Couronne de la Torah. Néanmoins, si l'on inverse l'ordre des lettres du mot « kéter », on obtient le mot : « karét » (כרת), la punition de retranchement spirituel, pour nous apprendre que si l'on a de mauvais motifs en étudiant la Torah alors nous risquons cette peine, kéter (couronne) devient alors karét (retranchement) et l'homme est «retranché» de sa source spirituelle.

Aux Délices de la Torah

Miracle lors du don de la Torah

Du feu brûlant sur le mont Sinaï, un son puissant émana qui annonça les dix Commandements. Ce son était un phénomène miraculeux. En effet, le son se partagea en sept voix. Hachem envoya une voix que chacun entendit selon ses facultés. Il y avait sept groupes : les anciens, les jeunes, les célibataires, les enfants, les nourrissons, les femmes, et **Moché**. Chaque mot fut perçu en soixante-dix langues. Les soixante-dix nations du monde entendirent les dix Commandements dans leur propre langue et les comprirent. Chaque personne entendit la voix de D. selon sa capacité personnelle. Par exemple, les femmes enceintes perçurent une voix très douce afin que la frayeur ne provoque pas de fausse couche. Au Sinaï, la voix de D. était si puissante qu'elle fit trembler toute la terre. Cependant, les personnes faibles l'entendirent comme une voix douce et délicate pour pouvoir la supporter et la comprendre. Chaque personne présente au Sinaï saisit la Torah selon sa connaissance préalable. Certains la comprirent au niveau de la Guémara, d'autres au niveau de la Michna, tandis que d'autres ne la comprirent qu'au niveau de la Torah. Certains saisirent la signification externe des mots tandis que d'autres en perçurent les mystères kabbalistiques plus profonds. Le jour où la Torah

fut donnée, tout dépendait de la préparation spirituelle individuelle de chacun.

Miracle lors du don de la Torah

Lors de la révélation au Sinaï, les embryons dans le ventre de leur mère virent la gloire de Hachem, chacun percevant autant qu'il en était capable. Les ventres de toutes les femmes enceintes devinrent transparents afin que leur fœtus voie et entende tout. Les bébés purent même répondre à chacun des commandements ; toutes les âmes destinées à naître jusqu'à la fin des temps étaient présentes au Sinaï, chacun reçut sa part de prophétie. De plus, tous les érudits de toutes les générations à venir ont reçu au Sinaï leur aptitude à percevoir les secrets de la Torah.

Le don de la Torah : le jour de notre mariage avec Hachem

Chavouot est considéré comme notre jour de mariage, durant lequel Hachem, le fiancé, prend le peuple juif comme Sa fiancée .

Kédouchat Lévi

La révélation au mont Sinaï était comparable à un mariage faisant d'Israël une nation exclusivement liée à Hachem, comme une femme exclusivement consacrée à *son mari*. *Sifté Cohen*

Lors du don de la Torah, les nuages représentaient la 'houpa, et les Tables de la loi, la kétouba.

Rav Ephraïm « al haTorah »

Selon **le Radal** (commentaire au Pirké de Rabbi Eliézer 41), toutes les coutumes observées pour la cérémonie de mariage ont leur origine au don de la Torah.

Rabbi Baroukh Cohen dit que le deuxième commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux » symbolise la déclaration de D. à la communauté d'Israël : « Je t'ai épousé et tu n'auras donc pas d'autres époux ».

Torah

יְקָרָהּ הִיא מִפְּנִינִים וְכֹל תְּפָצִידָהּ לֹא יִשְׁווּ בָּהּ (ג.טו.)
 « Elle [la Torah] est plus précieuse que les perles, tes plus chers trésors ne la valent point » (Michlé 3,15)

De même que les perles coûtent cher, car elles ne se trouvent pas sur terre, là où l'homme vit, mais

dans un autre élément : la mer. De même, la sagesse [de la Torah] ne prend pas sa source dans le cerveau humain qui est matériel, mais dans l'esprit Divin qui est en lui et qui est encore plus lointain que les fonds marins

Malbim

Le peuple juif a été délivré de chacun de leurs trois exils par un mérite spécifique de : Avraham, Itshak et Yaakov. Cependant, notre exil se terminera par le mérite de Moché Rabbénou, qui est le dévouement à l'étude de la Torah. Aussi longtemps que nous ne nous engageons pas suffisamment dans l'étude de la Torah, Moché Rabbénou de son côté ne peut pas invoquer son mérite auprès de Hachem pour libérer le peuple juif, qui continue à négliger l'étude de la Torah sinon cela serait une accusation ! C'est pour cela que : « Quant à toi, ordonne (tétsavé) aux enfants d'Israël » (Tétsavé 27,20), cela fait allusion que la guéoula dépend du fait que Moché voit que son mérite peut être invoqué afin d'orchestrer la délivrance finale.

Ohr ha'Haïm haKadoch

Etre kadoch , pur grâce à la Torah

La Guémara (Baba Batra 16a) nous enseigne que de même que D. a créé le yétser ara, il a créé son antidote : l'étude de la Torah. **Rachi** commente ce passage : « Car la Torah neutralise les mauvaises pensées .»

Celui est constamment dans la Torah, il n'a pas besoin de s'inquiéter du tout à propos de son inclinaison à fauter .

Rav Haïm de Volozhin, (Kéter Roch 33)

On doit changer ses pensées vers des mots de Torah, et remplir notre esprit de sagesse, car les pensées interdites s'accroissent que dans un cœur qui est vide de sagesse [en Torah] .

Rambam (Hilkhot Issouré Biakh chap.22)

La sainteté de la Torah repousse l'impureté ...L'étude de la Torah, la plus grande des Mitsvot, provient du plus élevé de tous les mondes spirituels, et ainsi elle élève une personne à un niveau où l'attraction vers l'impureté devient insignifiante, à l'image d'un jouet pour enfant qui n'est plus attirant pour un adulte .

Birkat Avraham

Rabbi Tsadok haCohen (Pri Tsadik, Béréchit 15) enseigne que Hachem a mis dans la nature humaine un désir important pour atteindre le plaisir. Ce désir peut être dirigé pour obtenir du

plaisir résultant de notre connexion avec Hachem par le biais de l'étude de la Torah, ou bien au travers des plaisirs matériels, physiques. Ainsi, lorsque nous dirigeons notre désir vers notre Source (Hachem) par l'étude de la Torah et par la volonté de se rapprocher de la kédoucha (sainteté) alors le désir pour un plaisir interdit va disparaître.

Halkha : L'interdiction de faire des travaux (melakhot) le premier jour de yom tov pour le deuxième jour de yom tov.

Tous les travaux qui sont permis de faire le **yom tov** ne sont permis que pour le besoin du jour même, mais préparer le premier jour pour le lendemain, est défendu ; à plus forte raison il sera défendu de préparer pour les besoins de la semaine ; mais si l'on cuit pour les besoins du jour même, il sera permis de prendre une casserole plus grande, de la remplir de viande ou de tout autre mets semblable, bien qu'on n'ait pas besoin d'une telle quantité le jour même et il sera permis d'en laisser pour le lendemain.

Abrégé du Choulhane Aroukh (tome 2)

Dicton

Il est interdit à l'homme d'aspirer à plus que son niveau et sa personnalité ne le permettent à l'exception de la grandeur de la Torah pour laquelle le désir doit être illimité.

Rav Moché Feinstein

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוה, פייגא אולגה בת ברנה, דינה בת פיבי. לידה קלה לדינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה.

